Ayrton

Pauline Picot

COMÉDIE DE CAEN

Récolte n°4

PAULINE
JOURNALISTES JAPONAIS
MAMAN
PAPA
IRVINE
HOMME DE CHAMBRE
GUICHETIÈRE
TÉLÉSPECTATEUR
MILTON (père)
MILTON (fils)
PIERRE
PRÉSIDENTE DE LA EFA
BARRICHELLO
FULLERTON
MURRAY WALKER
PRÉSENTATEUR
AMANDA
PROST
SID WATKINS

PAULINE

Il y a trois mois je ne connaissais pas Ayrton Senna. Il y a trois mois je n'avais jamais entendu le nom Ayrton Senna. Il y a trois mois les deux mots Ayrton et Senna ne signifiaient rien pour moi. N'étaient chargés d'aucune intensité d'aucune vérité d'aucun secret. J'entendais alors accidentellement des syllabes vides creuses chargées de rien, juste des sons à mon oreille. Je ne l'ai jamais vu courir. Je ne l'ai jamais vu mourir. Je n'ai rien vu en direct. Je n'ai vu que des images. Je n'ai lu que des textes. Je n'ai jamais touché sa combinaison. Je n'ai jamais touché sa main. Je ne suis jamais allée à un Grand Prix. Je ne sais pas conduire. Je n'ai pas le permis. Je ne suis jamais montée dans une Formule 1. Je ne suis même jamais montée dans un kart. Je n'ai jamais piloté une machine, même à deux roues. Je n'étais pas à Interlagos à hurler pleurer mourir de bonheur dans la foule et me sentant la foule et sentant la foule en moi. En 1991, j'avais un an. Je n'étais pas à Imola abasourdie les jambes fauchées la bouche en trou noir béant sur ma ruine intérieure. En 1994, j'avais quatre ans. Mes parents n'aiment pas la Formule 1. Je n'aime pas la Formule 1. La Formule 1 est pratiquée globalement par des hommes. La Formule 1 est pratiquée globalement par des hommes riches qui tournent infiniment en rond en brûlant de l'essence pendant que la planète fond. La Formule 1 est pratiquée globalement par des hommes-sandwich mais en plus chic recouverts de marques Malboro Honda Nacional et sanglés dans des petites boîtes et lancés à toute vitesse jusqu'à la folie. La Formule 1 est pratiquée globalement par des hommes-sandwich que l'on peut acheter réserver transférer et retenir contre leur gré dans leur box. Je ne suis jamais allée au Brésil. Je ne connais pas ce pays. Je ne parle pas portugais. Je ne suis pas un homme. Je ne suis pas riche. La Formule 1 est un concours de virilité. Je n'aime pas la virilité. Je n'étais pas à Estoril en 1985 à boire la pluie en riant à la santé de sa toute première victoire, mes parents n'avaient même pas encore fabriqué leur premier enfant. Je n'ai jamais touché la main d'Ayrton Senna, son dos ou ses cheveux. Je n'étais pas à Suzuka en 1988, mes parents n'avaient même pas encore eu l'idée de me fabriquer. Je n'ai jamais travaillé avec Ayrton Senna, côtoyé Ayrton Senna ou obtenu un autographe de lui. Je n'ai pas prévu de passer mon permis. Je ne regarde pas de Grand Prix. Je ne regarde pas la télé. Je n'ai jamais entendu la voix d'Ayrton Senna autrement que filtrée à travers un appareil. Je n'ai jamais discuté avec Ayrton Senna, ri avec Ayrton Senna, entendu Ayrton Senna crier. Je n'ai jamais passé le week-end chez lui dans sa villa. Je ne l'ai jamais entraîné physiquement et mentalement, je n'ai jamais couru contre lui, je ne l'ai jamais embrassé. Je n'ai jamais fait l'amour avec lui. Je ne l'ai jamais regardé dans les yeux. Je n'ai jamais été bénie par Ayrton Senna, je n'ai jamais parlé travail avec lui, jamais maudit dans son dos, jamais mangé un repas avec lui. Je ne suis jamais montée sur son jet-ski. Je ne suis jamais passée à côté de lui. Je ne l'ai jamais photographié, jamais soigné, jamais déposé sur un brancard. Je ne me suis jamais reçu ses postillons sur le visage. Je n'ai jamais été dans la même pièce que lui. Je n'ai jamais marché à côté de lui, je ne lui ai jamais serré la main, je n'ai jamais senti son odeur. Je ne connais pas Ayrton Senna.

PAULINE enfile le casque jaune à bandes vertes et bleues d'Ayrton Senna

1er MAI 1994
IMOLA

JOURNALISTE JAPONAIS 1
Nous revoilà après une brève interruption publicitaire qui nous a permis d'obtenir davantage de renseignements sur la situation. Je – je suis navré mais je crains que nous n'ayons pas de très bonnes nouvelles pour vous – je regrette que nous ayons à vous transmettre ce genre d'informations en direct à la télévision – je – comment l'annoncer, je ne sais pas comment vous annoncer ça – je – je me trouve dans l'incapacité une véritable incapacité physique de continuer cette phrase donc – je – je vais laisser la parole à mon collègue qui pourra sûrement mieux faire – mieux faire son travail et vous prie de m'excuser

JOURNALISTE JAPONAIS 2
Bonjour à tous nos téléspectateurs que nous prions d'accepter nos excuses pour cette – émotion – nous regrettons d'être la voix d'une telle nouvelle mais – l'information doit passer avant tout et – cette information c'est qu'il – il nous faut vous annoncer qu'il – il y a quelques instants – je – je vous prie de m'excuser – je vais passer la parole à mon collègue et vous prie de m'excuser vraiment –

JOURNALISTE JAPONAIS 3
Oui alors – vous annoncer que – qu'après avoir été héliporté jusqu'à l'hôpital et avoir perdu – une très grande quantité – il a été pris en charge immédiatement – on a évalué la gravité de – mais – il semblerait qu'il était déjà de toute façon – alors – une opération de la dernière chance a été envisagée pendant un moment et puis – finalement ils n'ont plus su trop quoi faire alors – on a attendu – et finalement une infirmière est sortie pour nous dire que son cœur – alors – je – je vais passer la parole à mon collègue veuillez m'excuser mais la situation –

JOURNALISTE JAPONAIS 4
Que son cœur – que son cœur – que son cœur – nous espérions vraiment qu'il – nous y croyions vraiment parce qu'il est – il est impossible qu'il – mais c'est hélas – la triste information que nous vous transmettons aujourd'hui j'espère que vous avez bien compris ce qui se passe et – je vais passer la parole à mon collègue qui je crois – possède des informations précieuses et je tiens à vous transmettre de tout mon cœur – mon cœur – mon cœur – mes excuses

JOURNALISTE JAPONAIS 5
C'est important de bien expliquer aux gens ce qui se passe – nous rappelons qu'il avait – au front – et à l'arrière de la tête – donc il y avait de toute façon peu de chances mais – on croit toujours à – mais non – le mot miracle – – – un miracle – – – je vais laisser la parole à mon collègue – qui va nous dire – ce qu'il peut – au sujet de cette information de dernière minute et moi je suis désolé je ne peux pas faire mieux je voudrais mais je ne peux pas physiquement pas ne me demandez pas ce que je ne peux pas physiquement

JOURNALISTE JAPONAIS 6

C’est – – – – – excusez-moi – pour moi cela n’entame en rien la beauté de – enfin de – dans quatre jours ça va recommencer et il ne sera pas – – – – – il ne sera pas là – – – – – il ne sera pas sur la ligne – – – – – il ne sera même plus parmi nous à respirer le même air – – – – – mais ça aura lieu quand même – – – – – parce que l’important c’est la continuation perpétuelle de la grande course – – – – – alors c’est comme ça qu’on peut se consoler – – – – – se dire que – – – – – que la grande course continue – – – – malgré tout – – – – – car c’est ce qu’il aurait voulu – – – – – enfin je – – – – – enfin il n’aurait pas voulu que ça se passe comme ça– – – – – mais il voudrait je crois que ça continue à courir enfin je crois – – – – – je dis peut-être n’importe quoi – – – – – je vous prie de m’excuser je vais laisser la parole à mon collègue je vous demande de m’excuser

JOURNALISTE JAPONAIS 7
Nous allons marquer une brève interruption publicitaire et avant cela je vous prie d’excuser mes collègues au nom de notre chaîne mais je sais que vous nous comprendrez car vous ressentez, vous devez ressentir au moment où nous vous délivrons cette information la même peine que nous